

Un chalet à la montagne (extrait)

Boris – Wahou ! Il y a un sacré orage qui approche, ça vient de l'est, la nuit va être agitée ! Viens, file-moi un coup de main. Mieux vaut faire vite. Tu as déjà froid ? Allez, viens. Prends ça. Alors, t'en penses quoi ? Je ne viens pas aussi souvent que je le voudrais mais j'essaie de le maintenir en bon état. Enfin, j'ai même pas besoin de venir, toutes les deux semaines, José Ramón monte de la ville pour vérifier que tout va bien. [...] Comme ça, vous faites connaissance.

Moi – T'inquiète pas, je me...

Boris – Ça l'arrange aussi, tu sais. Tu sais faire du feu ? Tu vas être comme un coq en pâte.

Moi – Ça, c'est sûr.

Boris – Après je te donnerai quelques bonnes adresses, au cas où tu n'aies pas envie de cuisiner. Et je peux te dire que quand tu y seras allé, tu n'auras plus envie de cuisiner.

Moi – Merci. Tu me diras aussi où je peux faire des courses, même si j'ai apporté plein de nourriture.

Boris – T'inquiète pas. José Ramón est là pour ça, et pour tout ce dont tu auras besoin...

Enfin, pas tout non plus, hein ? Voilà, ça y est. Tu vas voir, dans cinq minutes il fera bon.

Viens, je vais te montrer où sont les couvertures et deux-trois bricoles.